

Indices prosodiques et perception du sarcasme en français québécois

Geneviève Lemieux Lefebvre
Université du Québec à Montréal

Problématique : Pour cette étude, nous avons monté un test de perception afin de déterminer si les indices prosodiques présents dans la parole sont suffisants pour permettre l'identification du sarcasme. Alors que de nombreuses études ont permis de démontrer que la prosodie pouvait permettre une reconnaissance efficace des émotions lors de tests de perception (Scherer, 1989; Thibeault, 2011), rares sont celles qui ont testé la perception du sarcasme en français québécois, chez des adultes sans troubles d'apprentissage ou de perception. Considéré par certains chercheurs comme la verbalisation d'une intention ironique (Rockwell, 2000; Loevenbruck et al., 2013), le sarcasme est ici identifié un acte de langage volontaire ayant pour objectif principal de dire le contraire de ce que l'on souhaite faire entendre (Kerbrat-Orecchioni, 1978). De fait, le caractère intentionnel du sarcasme le distingue des émotions, en faisant plutôt une attitude discursive (Kirouac, 1995; Scherer, 2002), obligeant de ce fait un plus grand savoir partagé entre les interlocuteurs, ce qui en complexifie la reconnaissance. Cette distinction importante entre émotion et attitude nous mène à l'hypothèse que le sarcasme ne peut pas être identifié uniquement grâce à des indices prosodiques.

Méthodologie : Afin de valider cette hypothèse, nous avons créé un test de perception nous permettant de comparer la capacité des participants à identifier le sarcasme, en le contrastant avec d'autres émotions. Au total, 30 participants au profil assez homogènes – âgés entre 21 et 32 ans, étudiants universitaires, locuteurs du français québécois et ayant une bonne ou une très bonne connaissance de l'anglais - ont entendu et jugés 100 énoncés constitués de pseudo-mots (2 fois 50 énoncés différents, présentés aléatoirement), correspondant à 5 « états d'esprit » prédéterminés, à savoir le sarcasme, la joie, la tristesse, la colère et la neutralité (valeur neutre). Chaque énoncé se déclinait sous deux formes, à savoir avec présente d'un adverbe permettant plus d'emphase et sans adverbe, tel que présenté dans l'exemple suivant : MÉDAMIN ITAIT A JON APLOYÉ / MÉDAMIN ITAIT MUMENT A JON APLOYÉ. Ces énoncés ont été enregistrés par une actrice professionnelle, à l'aide de scénarios, de sorte que les énoncés produits sont quasi naturels. La sélection finale des énoncés s'est faite sur la base d'un accord interjuge.

Résultats : Une première analyse des résultats permet de constater le pourcentage élevé de reconnaissance pour les 5 états d'esprit (83,1% de réussite pour l'ensemble des données).

État d'esprit	Sarcasme	Joie	Colère	Tristesse	Neutre	Total
% réussite	77,3	70	89	86,1	94,2	83,1

Nos analyses statistiques ont été réalisées avec R (Gentlemen, Robert & Ihaka, Ross), à partir du package lme4 - Linear Mixed-Effects Models using 'Eigen' and S4 (Bates et al. 2015). Les régressions logistiques appliquées à nos résultats nous ont permis de démontrer que le sarcasme avait moins de probabilités de réussite que la colère, la tristesse et la neutralité (odd ratio : 5,18; 1,91; 2,39; $p < .001$), mais que le sarcasme avait cependant de meilleures probabilités de réussite que la joie (odd ratio : 0,63; $p < .001$). Afin d'expliquer cette distinction, nous avons examiné les quelques facteurs sociaux pertinents ainsi que les facteurs linguistiques propres aux énoncés créés. Parmi les facteurs analysés jusqu'à maintenant, notons que la phrase en elle-même influence la probabilité de réussite, tout comme la partie du test, ce qui suggère un effet d'entraînement qui rend plus efficace l'identification des états d'esprit.

Références bibliographiques :

- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1978. « Problèmes de l'ironie » in Collectif *L'ironie*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, Coll. Linguistique et sémiologie; no 2.
- Kirouac, Gilles. 1995. *Les émotions*, 2^e éd. Ste-Foy, Presses de l'Université du Québec, Coll. Monographie de Psychologie, no 8.
- Loevenbruck, Hélène et al. 2013. « Prosodic Cues of Sarcastic speech in French : Slower, higher, wider » *Interspeech*, Lyon, 3537-3541.
- Rockwell, 2000. « Actors', Partners', and Observers' Perceptions of Sarcasm' », *Perceptual and Motor Skills*, vol. 91, p. 665-668.
- Scherer, Klaus. 2002. « Psychological Models of Emotion » In *The Neuropsychology of Emotion*, Joan C. Borod, p. 137-162, New York, États-Unis, Oxford University Press.
- Scherer, Klaus. 1989. « Vocal Correlates of Emotional Arousal and Affective Disturbance ». In *Handbook of Psychophysiology : Emotion and Social Behavior*, H. Wagner et A. Manstead, p.165-197. Londres, Royaume-Unis
- Thibeault, Mélanie. 2011. *Les émotions : une étude articulatoire, acoustique et perceptive*. Thèse, Montréal, Université du Québec à Montréal, doctorat en linguistique.